

Après *Nord* et *Rouge*, voici *Demain*, troisième volet du projet entamé par Dumas en décembre dernier. Il est encore flanqué de Louis Legault, et cette nouvelle tranche contraste avec les deux premières en raison de ruptures de son plus nettes entre les chansons et d'une finition supérieure.

Après l'ouverture planante de *Mi-Chemin*, *Mes révolutions* nous arrive avec ce qui est peut-être le pont batterie-guitare le plus mordant de toutes les compositions de Dumas parues depuis sept mois. À peine terminée, on plonge dans

Camarade,

chanson d'influences assumées du catalogue Motown qui se situe quelque part entre *Where Did Our Love Go*

et

You Can't Hurry Love.



Si on aime particulièrement *L'existence*, *Un jour sur terre* (quelle guitare !) et *Zeppelin*, écoute après écoute, on se dit que plus que pour

Nord

et

Rouge,

les chansons peuvent être écoutées séparément, sans égard à l'unité de l'album. En jargon de métier, on dirait qu'il y a plus de

singles

.

Considérant l'approche artistique de Dumas dans ce projet, on doute que ce soit le but recherché, mais l'écriture musicale – plus étoffée – et l'ajout de musiciens confèrent à ce disque un sentiment plus abouti.

Est-ce parce que *Demain* est le dernier disque d'une trilogie ? Plusieurs le pensent. À en juger par la façon dont le « S » est tranché sur la pochette - il en manque un bout -, je pense

Rue Frontenac - Demain : la fin du cycle?

Écrit par Philippe Rezzonico

Vendredi, 12 juin 2009 23:00 - Mis à jour Samedi, 13 juin 2009 14:55

fortement qu'il reste un album à paraître. Mettez les pochettes des trois disques côte à côte et il y a déséquilibre. À moins que ce ne soit le concept...

Vrai ou faux, on ira chercher une partie des réponses samedi (13 juin) au Métropolis, alors que Dumas va « casser » les chansons de *Demain* sur scène.

Dumas, *Demain*, La Tribu

